

20/10/2020

Mémoire en faveur de GNL Saguenay

Présenté au BAPE

Danny Dumontier,ing
CITOYEN

Présentation

Je suis un homme de 48 ans. Natif de Berthierville. Vivant au Saguenay, à Jonquière, depuis 24 ans. Ce qui représente la moitié de ma vie. Elles devenu ma ville et ma région. Donc un bleu et d'adoption. Je suis père et j'ai deux garçons de 13 et 16 ans et je tiens compte aussi de leur futur dans cette opinion.

Je suis un amoureux de la faune et particulièrement des mammifères marins depuis mon enfance. J'ai bien sûr fait de nombreuses excursions ici et ailleurs pour les observer. Mais, je suis conscient qu'il faut limiter celles-ci dans le Parc marin du Saguenay pour leur donner du repos et réduire les émissions de GES des embarcations. Je fais également de la plongée ce qui m'a permis de pouvoir explorer la faune marine de quelques endroits dans le monde. La préservation de la faune et de la flore a toujours été importante pour moi. Je suis un grand consommateur de reportages et documentaires sur la faune terrestre et marine. Je suis ingénieur mécanique de formation et je m'intéresse à la technologie, à l'économie, l'histoire et la politique internationale et à tout ce qui peut influencer le futur de la planète et de notre société.

Mon opinion sur le projet

Réduction des GES

Il faut absolument réaliser le projet c'est un mot compte triple pour la planète. Il faut se rappeler que les GES et les changements climatiques n'ont pas de frontières. Ce projet aura un impact positif sur les GES de la planète. Il faut arrêter de regarder seulement ici au Québec.

Tout d'abord, **la réduction des GES dans les pays clients en remplacement du charbon**. Il faut savoir que de nouvelles mines continuent à ouvrir dans le monde. Malgré les volontés de plusieurs pays de réduire le charbon, la demande énergétique continue d'augmenter pour la production d'électricité et de chaleur, pour les besoins de développement des sociétés et leurs besoins industriels. Le GNL leur offrira une option de transition de réduction des GES à coûts acceptables vs les énergies renouvelables. Nous devons faire partie de la solution mondiale. La pandémie nous a appris que nous avons besoins des autres pour nos chaînes d'approvisionnement. Sinon, on aurait mangé pas mal de poulet, de patates et de sirop d'érables. Nous devons faire notre part des chaînes des autres pays dans le domaine énergétique de transition avec GNL Saguenay.

Deuxièmement, **la réduction de GES en éliminant l'utilisation du méthane pour alimenter le procédé de liquéfaction** dans un autre pays où serait construit l'usine si elle n'est pas construite ici. Il ne faut pas être bornés et naïfs pour flatter notre vertu environnementale. Les pays qui ont signé les accords de réduction de GES et qui consomment du charbon (par exemple: Allemagne, Pologne, Angleterre, Corée...) vont poursuivre leur programme d'élimination du charbon peu importe si le projet est réalisé. Le marché va trouver le moyen de leur fournir avec une empreinte GES plus élevée que si l'hydro-électricité d'ici est utilisée pour alimenter le processus de liquéfaction. Même la Chine le plus grand consommateur se dirige vers la réduction du charbon. Ils ont bien vu avec la pandémie que l'air qu'ils respirent peut s'améliorer en réduisant

les émissions dans l'air. J'ai vu moi-même les barges de charbon circuler sur le Rhin en Allemagne. Juste la vue de cette circulation de charbon à l'air libre était un contraste versus ce qui se fait ici et cela ne serait pas acceptable... Nos normes environnementales sont les plus sévères et cette usine aura moins d'impacts sur la planète que si elle est construite ailleurs. Ça j'en suis certain. Malheureusement, nous ne pouvons pas mettre de l'électricité dans des bateaux. L'utilisation de celle-ci pour réduire les GES ailleurs avec ce procédé est un petit effort du Québec et du Saguenay-Lac-St-Jean.

Et troisièmement, **en utilisant les retombées en taxes et impôts pour financer nos infrastructures d'électrification des transports et donner des subventions aux québécois pour l'achat de voitures électriques.** Devenons des leaders dans l'électrification des transports dans le monde. Nous avons l'hydroélectricité en abondance et n'avons pas encore trouvé les moyens de l'utiliser à grande échelle dans nos transports individuels.

Les impacts d'un accident dans le Saguenay

Cessons d'être nombrilistes et guérissons-nous du syndrome « pas dans ma cour ». Arrêtons de faire la morale aux autres pays en leur disant d'arrêter de consommer du charbon et du pétrole. Serions-nous prêts à nous priver de notre niveau de vie ici, si nous étions privés soudainement de l'hydroélectricité. Les énergies renouvelables ne sont pas encore rendues là pour remplacer le charbon. La seule énergie qui peut substituer le charbon et le pétrole actuellement dans ces pays est le nucléaire. Voulons-nous vraiment plus de centrales nucléaires. Les impacts d'une catastrophe nucléaire sont bien plus dommageables qu'une hypothétique accident de méthanière qui libérerait sa cargaison sur le Saguenay et qui s'évaporerait dans l'atmosphère. Les analyse de risques et les mesures de mitigations incluses dans le projet sont suffisantes. Aucun accident de méthanière n'est survenu. Les méthanières de GNL Saguenay seront modernes. De plus en utilisant des pilotes du St-Laurent et des limites de vitesse les risques sont vraiment minimes.

Les impacts sur les bélugas

Ces bélugas que je veux préserver sont bien plus victimes de la pollution que du bruit. Il faut se rappeler que le transport maritime a déjà été bien plus fréquent dans le Saguenay par le passé avec des navires plus bruyants de l'époque et les bélugas était plus nombreux. Des études le démontrent.

Mais les activistes et les supposé scientifiques évitent de le dire, car ils ne sont pas neutres et ne pensent pas en termes de développement durable. Si le GREMM était au Saguenay, il serait bien plus dur pour ces chercheurs d'émettre de telle opinions biaisées. Si tu sais que ton père, ton frère, ta sœur, ton fils, ta nièce, vont vivent au Saguenay. Bien facile de le dire quand ils demeurent ailleurs, même s'ils contribuent à la fermeture d'une région quand la leur se fait vivre par le gouvernement fédéral.

Il est impossible pour les scientifiques d'isoler une cause potentielle du déclin. Certaines études des dernières années montrent que les bélugas sont très sensibles aux polluants du St-Laurent et non du bruit. Pour moi, ils ne sont pas capables de faire la preuve de l'effet du bruit. Le bruit, même si augmenté ne sera pas en permanence et ce n'est pas le 10 minutes par jours de plus qui va faire la différence. Un béluga ne sera pas partout et c'est seulement dix minutes de plus pour un individu s'ils croisent le méthanier. 10 minutes de plus dans 24 heures. C'est 0,7% de plus pour un individu s'ils croisent un méthanier. Il faut arrêter de déformer les chiffres comme le font les supposés spécialistes qui nous parlent de 10% de plus sur la zone complète... on connaît nos mathématiques. Si on choisit le bon dénominateur on démontre le bon chiffre. De plus les activités, de transports traversiers (plus de 100 par jours au même endroit et bloquant le passage des bélugas à l'entrée du Saguenay) et d'excursions marines sont dans le même secteur et vont exposer sur une plus longue durée et même presque en permanence, pour les traversiers, ce qui est bien plus dommageable pour un individu qu'une courte augmentation du passage quotidien d'un méthanier. Dans le fleuve les mammifères marins sont exposés au passage de tous les navires qui vont dans tous les ports du Québec, Ontario et États-Unis. L'augmentation est minime dans le Saguenay et négligeable dans le St-Laurent et la compagnie va développer des bateaux avec moins d'impacts que tous les autres vraquiers et autres. Elle propose en plus, par bonne volonté, de financer des projets de réduction du bruit chez les autres usagers pour compenser l'ajout du bruit de ses navires. Au bilan, peut-être, aurons-nous même une réduction?

Utilisons les retombées économiques du projet pour financer un pont au-dessus de la rivière Saguenay à Tadoussac pour éliminer la centaine de voyages de traversiers qui passent dans l'environnement du béluga et qui font bien plus de bruits que le passage d'un méthanier par jour. Pas besoins d'être scientifique pour comprendre ça

Faire notre part de façon responsable pour la génération suivante

Il faut arrêter le syndrome du « pas dans ma cour » des environnementalistes sectaires. La guerre au GES est mondiale et nous avons la possibilité de faire partie de la solution en attendant que les technologies d'énergies renouvelables puissent avancer et répondre aux besoins des pays n'ayant pas la ressource hydraulique que nous avons. Il faut éviter de faire ce que certains de nos voisins du sud font avec nos lignes électriques haute tension ce qui réduit l'exportation de l'hydroélectricité pour le plaisir visuel de certains et pour la défense de milieu pour d'autres et qui favorise la poursuite de l'utilisation du charbon et pétrole pour la production d'électricité pour alimenter les grandes villes de nos voisins du sud.

De plus la région a besoin de ce genre de projet pour garder les jeunes en région avec des jobs à bon salaire... Je suis natif d'ailleurs et j'ai fait mon chez-moi dans cette belle région. Je crois en elle. J'aimerais comme père que mes fils aient la chance de faire leur vie ici. Et c'est en stimulant le milieu avec des projets du genre que ça va en attirer d'autres. J'espère que la région trouvera des moyens pour stopper l'exode des jeunes en stimulant l'économie et trouvant des emplois ici. Chaque emploi dans les secteurs de bases, crée des emplois dans les secteurs suivants. Que ce soit les commerces, les services, l'éducation et la santé.

Donnons un oui conditionnel à GNL

Tout d'abord demandons de respecter ses propres engagements:

- Carboneutralité
- Design des méthaniers avec réduction du bruit avec un programme de recherche et d'amélioration de ceux-ci avec de nouvelles technologies
- Réduction de la vitesse dans le Saguenay
- Limitation des impacts visuel et sonores de l'usine
- Protection des milieux environnants avec les parties prenantes
- Etc...

Exigeons:

- D'augmenter les retombées de construction dans la région, le Québec et le Canada.
- De protéger encore plus les écosystèmes à proximité dans le projet
- Demandons leurs de financer une chaire de recherche à Chicoutimi à UQAC pour la protection du béluga. Pas en Outaouais. Ici au Saguenay.
- Demandons leur d'évaluer la possibilité d'utiliser le GNL comme carburant pour les bateaux au lieu du diesel. Le GNL est vu comme un carburant de remplacement pour le transport maritime. Pourquoi un méthanier n'utiliserait pas le GNL comme carburant et diminuerait son impact GES.

Comme société en acceptant ce projet, j'aimerais voir les gouvernements et municipalités utiliser les retombées de ce projet, tout d'abord, pour financer les infrastructures d'électrification des transports et en subventions pour l'achat de véhicules électriques. Par la suite, pour la construction d'un pont à Tadoussac pour limiter le bruit dans l'environnement du béluga, pour limiter les émissions de GES avec les traversiers et les voitures en attentes et en facilitant le transport vers la côte nord pour les véhicules lourds. De plus, un pont, réglerait un problème de sécurité routière à cet endroit.

Pour moi en acceptant le projet nous faisons preuve :

- d'ouverture (en aidant les autres pays de la planète);
- de conscience environnementale(en réduisant les GES);de vision (en profitant de l'opportunité économique pour financer nos infrastructures de transports et environnementales et en développant l'économie d'une région du Québec);
- de conscience sociale (en réduisant l'exode des jeunes et la concentration de la population dans les villes et favorisant l'occupation du territoire québécois);

Pour moi c'est juste logique d'approuver ce projet, mais avec rigueur dans nos exigences et le suivi qu'on fera de celles-ci.

En conclusion, je vous demande de recommander l'approbation du projet GNL au ministre de l'environnement pour la région et les générations à venir qui pourront y fleurir.